

Histoire de Frères d'Armes

Par Roger MARQUET

31 décembre 1944 !

- La Compagnie B/21^{ème} Bataillon d'Infanterie Blindée / 11^{ème} Division Blindée entre autres, mène une attaque déterminante – du moins les G.I. l'espèrent-ils - sur Chenogne. Bien qu'ils se connaissent à peu près tous, les G.I. de la "B" suivants ont des relations amicales privilégiées, malgré le fait qu'Hartzell soit déjà Sergent. Ils ont été incorporés à la même date, en 1942 et ont suivi le même parcours d'instruction, d'entraînements et de manœuvres diverses, en Californie, en Louisiane, en passant par l'Army Specialized Training Program dans l'une ou l'autre université ou collège (programme établi pour devenir officier – programme aboli en 1943 à cause du manque de simples soldats. Surtout dans l'infanterie !) Et c'est ainsi que Frank Hartzell, John Fague et Charles Hocker se retrouvèrent dans la *Company B / 21st Armored Infantry Battalion / 11th Armored Division*.

Le 31 décembre 1944, en début d'après-midi, les half-tracks de la Company B / 21st AIB débarquent leurs passagers dans le petit chemin de campagne qui va de Poisson-Moulin au carrefour de Mésy.

Ils se placent en une ligne de tirailleurs et commencent leur progression vers Chenogne dont la prise est leur objectif du jour.

Les trois témoins et acteurs réagissent chacun à leur façon...



Frank Hartzell ... est tellement effrayé qu'il lance une grenade vers ce qu'il croit être un soldat allemand ; heureusement, dans sa précipitation, il oublie de la

dégoupiller,...ce qui sauvera la vie d'un de ses sergents car le soldat allemand supposé n'était autre que le Sergent Ferguson. Quelques instants plus tard, deux soldats allemands – des vrais ceux-là – se dressent brusquement devant lui dans un nuage de neige. Ne sachant pas l'intention des Allemands, - le tuer, se rendre, s'enfuir ? - Frank sort son pistolet de son holster (il possédait une arme qui lui appartenait, ce qui était permis dans l'armée US) et leur colle une balle dans la tête.



Frank Hartzell en 2017 à Chenogne, entouré de 14 membres de sa famille : épouse, frère, enfants, belle-fille, petits-enfants – (Photo Hartzell Family).

Pendant le reste de sa longue vie, Frank se demandera toujours ce que voulaient ces deux *Grenadiere*. En attendant, il avait tué 'ses' premiers Allemands et ce ne serait pas les derniers.

Après la guerre, Frank, après des études universitaires, travailla comme ingénieur chimiste dans une usine de purification d'eau jusqu'à l'âge de 80 ans.



John Fague - Veteran Fague – Photo famille Fague.

John Fague – on s'en rendra compte, dès le lendemain - est un bon et courageux soldat. Il est lui aussi dans la ligne de tirailleurs (*skirmish line*). Comme tout le monde, il est nerveux mais comme son père pendant la Première Guerre Mondiale, il se rend compte qu'il ne perd pas ses moyens, que, quelque part, il est dans son élément. Il est tendu vers l'objectif à atteindre, tellement tendu qu'il ne s'aperçoit pas que 6 ou 7 d'entre-eux ont pris de l'avance sur les autres et qu'ils arrivent au faite de l'arrondi de la colline avant tout le monde. Une mitrailleuse allemande les prend pour cible privilégiée mais il ne s'en aperçoit pas....Jusqu'à ce qu'il ressente une douleur vive au pouce de la main gauche et qu'il en perd son fusil qui s'en va valdinguer dans la neige. C'est en le récupérant qu'il voit son sang couler. Il saupoudre la petite plaie de sulfamides et utilise la bande de tissu qui est dans la trousse de premier soins pour se faire, tant bien que mal, une 'poupée' du plus bel effet. Il constate aussi que son Garand, à part un éclat dans le bois de la crosse, n'a rien. Il tire un coup en l'air pour s'en assurer. En regardant autour de lui, il voit son voisin de droite gisant dans la neige rougie de son sang. Il jette un coup d'œil vers l'arrière et, à peine à 100 m, il voit une jeep qui a l'air abandonnée. Pas plus de chauffeur que de passager ! Il ne se pose pas de question et court pour s'emparer de la jeep et revient vers le copain blessé. Il le charge dans le véhicule et fonce vers Poisson-Moulin où il sait que se trouve une *aid station*. [NDA : C'est vrai : le poste de secours avancé est établi à Poisson-Moulin par le 81st Medical Battalion].



Le temps de déposer 'son' blessé et il fait demi-tour pour rejoindre les copains qui, entretemps marquent un temps d'arrêt. John participera à l'assaut sur Chenogne et sera repoussé comme les autres.

Après la guerre, John, repris des études et, son diplôme en poche, passa le reste de sa vie active comme médecin vétérinaire dans la clinique pour animaux qu'il avait fondée.

John Fague devant les maisons des SS Totenkopf, gardiens du camp de concentration de Mauthausen que sa division, la 11^{ème} Blindée, vient de libérer, le 5 mai 1945. (Coll.Privée).



En 1997, devant la Ferme Burnotte, devenue la Ferme Galasse, John refait le geste de lancement d'une grenade tel qu'il le fit le 1 janvier 1945, au même endroit. (Photo M. Masurelle).



John dédicçant son livre "Un Endroit parmi d'autres", traduit par Roger Marquet, édité par Robert Ferloute (†) et publié par le Cercle d'Histoire de Bastogne. (Photo M. Masurelle).



Charles Hocker en 1943 – Photo US Army

Charles Hocker étant en plein milieu de la ligne de tirailleurs, est atteint à l'épaule par cette même mitrailleuse. Il s'écroule et perd connaissance pendant un court moment. Il est grièvement blessé ; son épaule est fracassée. Un copain de son

escouade, Bill Kidney, tente de lui porter secours et reçoit une balle en pleine tête. Il s'affale aux côtés de Charles.

Celui-ci voit bien que son copain Bill est mort car, de sa tête coulent du sang évidemment, mais aussi de la matière cervicale. En l'observant attentivement, Charles voit bien que Bill ne respire plus.

Malgré cela, les brancardiers, qui sont très vite arrivés, emportent tous ceux qui sont à terre, les morts comme les vivants. Ils emmènent tout ce monde sanguinolent vers les ambulances qui sont venues se garer aux côtés des half-tracks. On charge les victimes le plus vite possible et on se dirige vers Poisson-Moulin où une *aid station* (station de premiers soins et de triage) est établie. Pendant ce court trajet, Charles est couché sur un brancard du bas, tandis que Bill Kidney est placé juste au-dessus de lui.



Bill Kidney – (Photo Coll. R.M.).

Et Charles voit couler sur lui de nouveau sang et matière cervicale, ce qui le conforte dans son idée que Bill est décédé. Cette certitude non seulement l'attriste mais lui fait presque oublier la douleur de son épaule. Il faut dire qu'il a déjà reçu une piqûre de morphine !

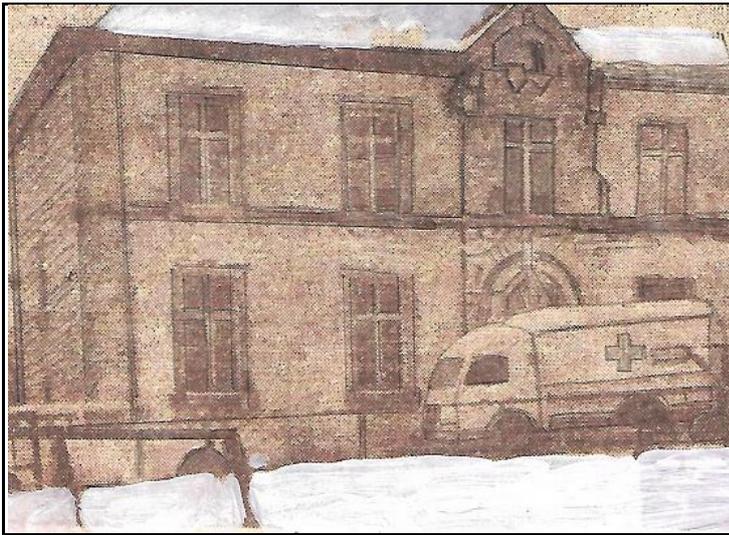
Arrivés à Poisson-Moulin, les blessés subissent un premier triage médical : les cas urgents, les moins urgents et les cas bénins. Bill disparaît de la vue de Charles et celui-ci sait qu'il ne le reverra jamais.

Effectivement, Bill Kidney est enterré au Cimetière Américain de Saint-Avold, en France.



Cimetière militaire américain de Saint-Avoid - L'auteur près de la tombe de Bill Kidney. – (Photo M.M.)

Quant à Charles, il va être stabilisé à l'école communale de Bercheux, transformée en Hôpital de Triage (Clearing Station) par le 81^{ème} Bataillon Médical, où il fut mis en état de subir une opération chirurgicale : nouveau pansement, transfusé avec des pochettes de sang et réhydraté par intraveineuse, mis au lit où il dormit quelques heures d'affilée (pour récupérer du choc subit).



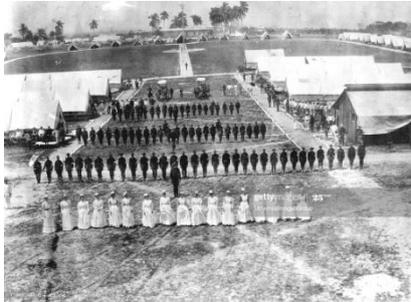
Ancienne école communale de Bercheux, là où Charles Hocker reçut les premiers soins dans la 81st Aid Station qui s'y était installée (Photo L'Avenir retouchée par Hemmer).

Quelques heures plus tard, il fut transféré au *107th Evacuation Hospital*, à Sedan en France où il fut opéré pour lui retirer la balle, les éclats, les shrapnels et où on le remit sur pied avec une espèce de veste de plâtre pour immobiliser son épaule.



Une partie du personnel du 107th Evac. Hospital à Sedan – Photo 107th Evac.

Après cela, Hocker fut transféré au



7th Field Hospital – Photo NARA



Et puis au 154th General Hospital , le 2 janvier 1945, seulement pour être répertorié parmi les centaines de blessés soignés en Angleterre.- (Photo BloodyBucket).

Et enfin, pour y être opéré, le 3 janvier 1945, au 94th General Hospital pour y subir une opération chirurgicale en vue d'installer un dispositif de traction pour aider à la récupération et à la guérison.

La récupération a duré 3 mois.



US AMBULANCE WW II – Photo Bloody Bucket.

Il fut déclaré guéri mais pour un service limité – donc pas de combat – en avril 1945 et transféré en mai au 493rd Bomber Group / 8th US Army Air Force. Il y fit des travaux légers de maintenance jusqu'à son retour au pays en août 1945, à Boston. Il fut démobilisé à Sioux Falls Army Air Force Base dans le South Dakota, fin août 1945.



Photo aérienne Sioux Falls Army Air Force Base – Ph. USAir Force.

Après la guerre, Charles travailla comme technicien pluridisciplinaire pour diverses entreprises et déménagea plusieurs fois, mais toujours en Pennsylvanie.

Retrouvailles.

Au cours de mes recherches, de mes enquêtes, de mes lectures, de mes interviews et de mes nombreux voyages aux USA, je me suis fait plusieurs amis qui sont devenus très proches, parmi les vétérans rencontrés. Frank Hartell, John Fague et Charles Hocker faisaient partie du lot mais chacun séparément.

Je me suis vite aperçu que ces trois-là vivaient tous en Pennsylvanie : Frank habitait à Gladwyne, John à Shippensburg et Charles à Philadelphie; ce qui faisait un triangle dont la base faisait 250 km et la hauteur 25 km. Et que, puisqu'aucun d'entre ces trois-là n'avait jamais assisté aux réunions annuelles de l'association de la 11th, ils ne s'étaient plus vus depuis plus de 50 ans.

Je pris l'initiative d'écrire à chacun en leur disant, en substance, qu'ils feraient bien de prendre contacts les uns avec les autres pour convenir d'un lieu et d'une date pour se revoir. Après plus de deux ans passés sous les drapeaux ensemble et avec la chance d'être arrivé à leur âge sans trop de problèmes, cela les rajeunirait d'un coup de se faire un "big hug" à trois.

Je ne sais trop lequel des trois mis en pratique l'idée que j'avais lancée mais quelque temps après, je reçus ceci ... :



De g. à dr. Frank Hartrell, Charles Hocker, John Fague de la même B Company / 21st A.I.B /11th Armored Division sont réunis pour la première fois depuis 57 ans dans un restaurant de Carlisle Barracks, PA – Photo Bob Clemens, petit-fils de Charles.

Lorsque je les revis à la réunion suivante de l'Association (car, cette fois, ils y assistèrent) tous les trois me dirent qu'ils m'accordaient tout le crédit de cette rencontre mémorable et qu'ils m'en remerciaient chaleureusement.

Croyez-moi, je ne suis pas peu fier d'être à la base de cette rencontre.

Maintenant (08.02.2021), il ne reste plus que Frank (1^{er} à g.), les deux autres nous ont quitté.

R.M.